



Contre l'austérité Giscard-Barre



Le « néo libéralisme » est en marche

TINA « There is no alternative », le slogan de la « dame de fer », Margaret Thatcher, va faire plus d'un adepte, y compris en France. Elle enchaîne libéralisation économique et financière, privatisations, dérèglementations, rétrécissement des droits syndicaux. C'est l'état social qui est remis en cause. Giscard est admiratif.



Texte et mise en page A. Dalaçon



Ovation pour les mineurs de Ladrecht en lutte

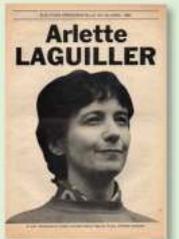


Accueil plus mitigé du député-maire PS, Georges Frêche



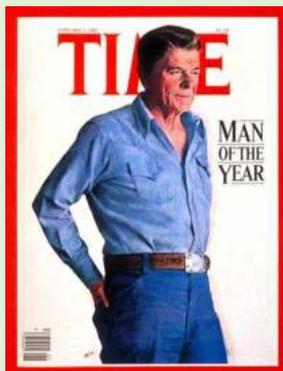
L'ombre de la prochaine élection présidentielle

Le congrès s'ouvre à un mois du 1^{er} tour. L'union autour du candidat unique de la gauche de 1974 n'est plus qu'un beau souvenir. La droite est aussi divisée. Bras de fer entre Chirac (RPR) et Giscard (UDF), tandis que Debré et Marie-France Garaud mènent le combat d'arrière-garde d'un gaullisme « authentique ». Belle sueur froide des candidats établis : Coluche a retiré sa candidature. Huguette Bouchardeau (PSU) témoigne, Arlette Laguiller (LO) y va pour la 2^e fois... Brice Lalonde est le candidat écologiste. Alain Krivine (LOR) n'a pas obtenu les 500 signatures... Le congrès reste sur une position strictement syndicale : « le meilleur apport à l'unité et à la victoire des forces de gauche réside dans l'engagement indépendant et unitaire de l'ensemble des personnels dans la lutte pour leurs revendications ». Le CN appellera entre les deux tours à voter Mitterrand.



Le système soviétique à la Brejnev est à bout de souffle. Son interventionnisme militaire, notamment en Afghanistan, trouble plus d'un communiste en France.

Ronald Reagan, élu président des USA, annonce : *America is back*



Le couple européen franco-allemand : Schmidt-Giscard